

Des grands travaux de voirie pour transformer le centre du village



Rideau sur soixante-dix ans de ski alpin au Gaschney. Photo Hervé Kielwasser

Après le Tanet, la station du Gaschney met fin à la pratique du ski alpin

L'ALSACE



Guebwiller | 68C
Mercredi 9 juillet 2025

1,60 €

550 m sous terre, le chantier Stocamine



À Wittelsheim, les travaux d'enfouissement définitif des 42 000 tonnes de déchets de Stocamine tournent à plein régime. Quatre des douze barrages de béton sont achevés. L'objectif d'achèvement du chantier fin 2027, fixé par les Mines de potasse d'Alsace, devrait être tenu. Photo Jean-François Frey

Page 32

Investissez avec **BDOR.FR SANS TAXE**

Pièces OR
Lingots OR

03 88 234 234

2 Rue du Travail (pt. des halles) 67000 STRASBOURG
24 Av. de la République 68000 COLMAR

Propos racistes contre Miss Alsace: le parquet de Paris se saisit de l'enquête



Depuis son élection, Julie Decroix, ici à Colmar, est victime de commentaires haineux sur Internet. Photo Vincent Voegtlin

Rouen: au sprint, Pogacar remporte la centième victoire de sa carrière



À la veille du contre-la-montre de Caen, le Slovène se hisse à la deuxième place du classement général, devant Jonas Vingegaard. Photo Sipa

Poussées par un violent mistral, les flammes ont atteint la ville de Marseille

Trésors d'Alsace

LES PLUS BEAUX MUSÉES ALSACIENS

Le troisième numéro de la collection Trésors d'Alsace vous révèle l'extraordinaire richesse et la très grande diversité des musées alsaciens. Des plus prestigieux (Musée de l'Œuvre Notre-Dame, Musée Unterlinden, Musée de l'automobile) aux plus insolites (Musée Château vodou, Musée des Amoureux), ils racontent l'histoire et l'identité de la région, mais aussi ses savoir-faire, sa capacité d'innovation et son génie créatif.

96 pages

En vente

chez votre marchand de journaux
et sur boutique.lalsace-dna.fr



12,90€

NOUVEAUTÉ

Retrouvez toute la collection sur

LaBOUTIQUE

L'ALSACE DNA



Région

« Ce n'est pas une course contre la montre. Nous n'avons pas de temps à perdre, mais on fait les choses bien, proprement, en vérifiant la qualité de chaque opération. Et si problème il y a, on refait. »

Nicolas Poirot, directeur technique des Mines de potasse d'Alsace (MDPA)



Stocamine

Au cœur du chantier de confinement des déchets, 550 mètres sous terre

Malgré les recours judiciaires en cours, les travaux d'enfouissement définitif des 42 000 tonnes de déchets de Stocamine en fond de mine à Wittelsheim tournent à plein régime. Quatre des douze barrages de béton sont achevés. Ce qui fait que, pour l'heure, les MDPA tiennent leur objectif d'achever le chantier fin 2027.

printemps 2024, le Conseil d'État cassant le jugement du tribunal administratif de Strasbourg et considérant qu'il y a urgence à mener le chantier de confinement. Décision confirmée le 17 juin, sur le fond, par le tribunal administratif de Strasbourg contre laquelle l'Alsace Nature et la CEA ont fait appel.

● 150 personnes mobilisées

Après une phase de remise en route, le chantier a atteint sa vitesse de croisière à la fin de l'été 2024. Depuis, il se poursuit à un rythme soutenu. Du lundi 6 h au vendredi midi, trois équipes de Bouygues se succèdent nuit et jour pour construire les douze barrages de béton. Quatre sont déjà achevés, un cinquième est réalisé à moitié. « Ce n'est pas une course contre la montre. Nous n'avons pas de temps à perdre, mais on fait les choses bien, proprement, en vérifiant la qualité de chaque opération. Et si problème il y a, on refait », explique Nicolas Poirot, le directeur technique des Mines de potasse d'Alsace (MDPA).

Sauf en cas d'urgence, la cage du puits Joseph, par laquelle descendent et remontent les personnels comme le matériel, évolue désormais à heure fixe.

C'est un chantier titanesque et invisible qui est mené sur le site Stocamine à Wittelsheim. En surface, sous une chaleur étouffante, il ne se passe - presque - rien. Le promeneur pourrait croire qu'un parking relais a été érigé ici, tant sont nombreuses les voitures stationnées au pied du chevalement Else. Certes, quelques camions livrent, à intervalles réguliers, les différents composants nécessaires à la centrale à béton qui jouxte le parking, mais rien ne permet d'imaginer que 550 mètres plus bas, les travaux d'enfouissement des 42 000 tonnes de déchets stockés en fond de mine depuis un quart de siècle battent leur plein.

Interrompus à plusieurs reprises par la justice administrative, ils ont pu redémarrer au



Des ouvriers de Bouygues devant un des barrages en béton réalisés pour le confinement définitif des déchets de Stocamine, en fond de mine à Wittelsheim. Photo Jean-François Frey

Au milieu de chaque matinée, elle est réservée aux travaux d'entretien. Mieux vaut ne pas être en retard pour descendre ou remonter. Cette règle est en vigueur depuis le début de ce chantier qui, au total, mobilise 150 personnes chaque jour. Du dimanche soir au vendredi midi, le bétonnage est interrompu pour contrôler les puits et, si nécessaire, réaliser les travaux d'entretien.

Entre le personnel de Bouygues, en charge de la construction des barrages, et celui de Spie, opérateur minier en charge de l'entretien des réseaux électriques, d'eau et d'air, sans oublier la poignée de salariés des MDPA, le fond est animé en permanence. Le nombre de véhicules a spectaculairement augmenté, avec, notamment, des quads et les deux camions toupiés transportant le béton. Comment sont-ils arrivés à la recette du puits Joseph, à 534 mètres sous terre ? Par la cage, en pièces détachées, à raison de

4 mètres par seconde. Puis ils ont été minutieusement remontés, certaines pièces de véhicules de transport étant même ressoudées.

● 100 000 m³ de béton

Pour rejoindre le lieu de réception du béton fabriqué au jour et descendu au moyen d'une canalisation, un simple coup d'œil aux parois des quelque 10 kilomètres de galeries permet d'observer que la mine travaille inexorablement. Malgré les dizaines de milliers de boulonnages de 1,50 mètre destinés à lutter contre la pression naturelle, la dégradation est visible à l'œil nu. D'énormes étais en bois sont explosés, la voie centrale est cintrée sur une grande partie... Plusieurs chantiers sont menés simultanément, l'un ayant pour but de permettre la réalisation du second, à savoir la construction des barrages.

À l'endroit où arrive le béton, ce n'est plus une galerie mini-

sormais lancée et, à l'évidence, bien rodée. Ce qui surprend, ce sont ces hommes qui, à l'aide de jets d'eau, nettoient en permanence pour, immédiatement, faire disparaître les coulures de béton saumuré répandu lors du transfert dans le camion toupié ou la projection du béton. C'est inhérent à tout chantier sur lequel est utilisé le béton, mais le tableau, en fond de mine, est inhabituel. L'eau de nettoyage est pompée pour être réutilisée et, surtout, elle ne doit pas entrer en contact avec le terrain minier, encore moins avec les barrages en cours de réalisation.

● Un chantier classique pour Bouygues

En fond de mine, la difficulté est surmultipliée : par l'exiguïté des accès pour descendre comme pour circuler dans les galeries ; par les règles de sécurité spécifiques, notamment l'atmosphère explosive, cette fameuse Atex qui peut à tout moment se manifester par un coup de grisou ; par les poussières qui virevoltent dans les yeux et la bouche ; par la chaleur à laquelle, 100 mètres plus loin, succède un courant d'air frais lié à un système d'aéragage sans lequel ce chantier ne pourrait pas exister...

La mine est décidément un lieu à part. Et Stocamine, quel que soit le parti pris, celui du confinement définitif décidé par l'État actionnaire à qui la justice a donné raison ou des partisans du déstockage total des 42 000 tonnes de déchets, un cas particulier dans l'histoire de France.

● Textes : Laurent Bodin



Les véhicules, notamment quads et camions toupiés, ont été descendus en fond de mine par la cage, en pièces détachées, à raison de 4 mètres par seconde. Photo Jean-François Frey

Douze barrages pour enserrer l'aire de stockage

Le chantier de construction de douze barrages de béton sur le site Stocamine à Wittelsheim a pour objectif de protéger la nappe phréatique, située 500 mètres au-dessus, d'un risque de pollution à long terme. En bouchant tous les accès aux blocs de stockage des 42 000 tonnes de déchets, mais aussi en remblayant les galeries d'accès, l'objectif est de construire un sarcophage étanche.

Les douze barrages, construits par Bouygues, se répartissent en deux catégories : sept concernent des galeries doubles, cinq des galeries simples. S'agissant de ces dernières, le barrage est réali-

sé en une seule phase consistant d'abord à surcreuser la galerie puis à mettre en place un serrement de sel long de 10 à 20 mètres. Une culée en béton projeté de 3 mètres d'épaisseur est réalisée directement sur le serrement en sel, permettant un comblement sur toute la hauteur de la galerie. Une première étanchéité bitumineuse est apposée sur la culée en béton projeté avant la mise en place du coffrage pour le bétonnage du noyau en béton sur une longueur de 9 mètres. Une fois que le coffrage est déposé, une nouvelle étanchéité bitumineuse est opérée.

● Après le stockage, viendront les puits...

S'agissant des galeries doubles, le principe est le même, mais les travaux sont réalisés en trois étapes. Un barrage est d'abord réalisé sur chacune des deux galeries selon le procédé d'une galerie simple. À l'issue, le pilier central est excavé et un nouveau barrage vient à être réalisé au centre des deux autres.

Préalablement, des murs en parpaing ont été montés devant l'accès au bloc des déchets afin d'éviter que, lors du remblayage des galeries, le béton soit en contact avec les déchets, contenus dans des

fûts et des big bags dont la capacité de résistance a été mise à rude épreuve.

Une fois achevé ce chantier, au second semestre 2027 selon les prévisions des MDPA, resteront d'autres travaux majeurs : la fermeture des puits Joseph et Else. Ils sont à ce jour les deux derniers ouverts sur les 24 puits qu'a comptés le Bassin potassique.

Par ailleurs, le site fera l'objet d'un contrôle permanent après fermeture, comme c'est le cas pour toutes les anciennes mines. Ce contrôle sera réalisé par le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM).



Quatre des douze barrages sont achevés sur le site Stocamine à Wittelsheim. Photo Jean-François Frey

► Sur le web

Tout comprendre en vidéo et en photos sur notre site.